



LETTRE DE LA [SOURCE NOUVELLE](#) N° 165

Mars – Avril 2011

Parlons des réalités terrestres....

Pour vivre le carême, individuellement et communautairement, l'Église, se référant à l'Évangile, nous propose chaque année un chemin de conversion ... conversion spirituelle ? religieuse ? humaine ? ... Peut être un mélange des trois....

Dans un édito d'une revue de réflexion, la parole d'une chrétienne a, un jour, retenu mon attention, je la cite : « *Ce n'est pas à la manière dont quelqu'un me parle de Dieu que je vois si son âme est plongée dans le feu de l'amour, c'est à la manière dont il me parle des réalités terrestres.... pour parler de Dieu, avec des mots justes, il s'agit de "déborder" d'humanité* »

Tout au long de notre chemin vers Pâques prenons cette parole comme guide et "écrivons, par anticipation, sur la banderole de l'arrivée" : « *Nous "débordons" d'humanité !* »

Comme nous sommes aussi dans la troisième année de : " *Une Parole pour Vivre*" avec comme orientation : " *Vivre et témoigner de la Parole de Dieu* " impulsée par l'Église diocésaine, ouvrons l'Évangile de Jésus-Christ selon St Matthieu au chapitre 25, versets 31 à 40 :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire avec tous ses messagers, alors il s'assoira sur son siège de roi tout-puissant.

On rassemblera tous les peuples devant lui. Et il séparera les gens les uns des autres, comme le berger sépare les moutons des chèvres. Il placera les moutons à sa droite et les chèvres à sa gauche.

Alors le roi dira à ceux qui sont à sa droite : « *Venez, vous que mon Père bénit. Recevez le Royaume que Dieu vous a préparé depuis le commencement du monde.*

En effet, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger.

J'ai eu soif et vous m'avez donné à boire.

J'étais un étranger et vous m'avez accueilli..

J'étais nu et vous m'avez donné des vêtements.

J'étais malade et vous m'avez visité.

J'étais en prison et vous êtes venu me voir »

Alors les justes diront au roi : « *Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu ?*

Tu avais donc faim et nous t'avons donné à manger ? Tu avais donc soif et nous t'avons donné à boire ? Tu étais un étranger et nous t'avons accueilli ? Tu étais donc nu et nous t'avons donné des vêtements ? Tu étais malade ou en prison, et nous sommes venu te voir ? Quand donc ? Et le roi leur répondra : « *Je vous le dis, c'est la vérité : chaque fois que vous avez fait cela à l'un de mes frères, à l'un des plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait* »

- c'est la traduction en français fondamental d'après le grec, de l'Alliance Biblique Universelle –

Comme nous sommes aussi des frères et des sœurs en humanité pour d'autres, commençons par être individualiste, dans le bon sens du terme...

Quelles sont nos "faims et nos soifs" ? : d'amitié, de compréhension, de reconnaissance, de proximité ?...de ?.....Qu'est-ce que d'autres nous ont déjà donné pour les atténuer ?

Pour qui sommes-nous "étranger"....pour ceux qui ne pensent pas, ne croient pas, ne parlent pas, n'agissent pas comme nous ?....Comment nous accueillent-ils ? De quelles façons nous ont-ils déjà fait bon accueil ?

Quand est-ce que nous avons été "nu" ? ... sans "repères" dans l'existence...ignoré, évité, voire rejeté ?...par qui et comment avons-nous été "vêtu" ?

A quelles "maladies" sommes-nous sujet... ? ...perte de confiance en soi-même....résignation... fatalisme...découragement... ? Comment et par qui en avons-nous été guéri, sauvé... ?

De quoi sommes-nous, de temps en temps, "prisonniers" ... dans quoi sommes-nous parfois, comme "enfermés" ?....de parti pris.. de slogans qui désignent des "boucs émissaires" ... de raisonnements simplistes ...de la tendance de généraliser.... ?....et qui donc nous a déjà tendu la main pour nous en libérer ? qu'est-ce qui nous a permis d'en "échapper" ?...

"Le chemin de Dieu passe par l'homme", il passe par ce que nous vivons en relation avec nos semblables ; c'est sur le chemin des réalités terrestres que nous changeons, ou non, que nous progressons, ou "stagnons"...

Commençons par faire une liste de tout ce dont nous bénéficions de la part de ceux et celles que nous croisons sur nos "routes humaines" de tout ce que nous donnent ceux et celles qui partagent notre existence. Est-ce que nous le reconnaissons et l'apprécions à leur juste valeur ? Est-ce que nous pensons et arrivons à leur faire comprendre qu'ils comptent pour nous ?

Et maintenant, rappelons-nous cette autre parole de Jésus : « *Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le, de même, pour eux* ».

Quelles "faims et soifs", quels sentiments d'être "étrangers", quelles "nudités", quelles "maladies", quels "enfermements" avons-nous vu, et voyons-nous encore, chez nos prochains ? Quelles sont nos "réponses" en paroles, en comportements et en actes ?

De l'individuel, nous sommes appelés à passer au collectif ; à juger dans quelle association, quel groupe, quel mouvement, qui est engagé dans l'accompagnement et dans l'aide de personnes en difficulté nous pouvons nous impliquer, soit ponctuellement selon le temps que nous pensons pourvoir y consacrer, soit de façon habituelle. Et si nous n'aurions peu ou pas de temps à y investir...il nous reste peut être un peu d'argent pour le remplacer, ne dit-on pas que "le temps, c'est de l'argent" ?

Raymond Henninger, prêtre